

Forum : Forum Citoyen sur la Migration

Thématique : Face au vieillissement des pays du Nord, les jeunes migrants sont-ils la solution ?

Nom du Citoyen : Burja Denisa

Situation familiale ○ Marié/en couple ● Célibataire ○ Avec enfants, si oui combien _____	Niveau d'étude ● Primaire ○ Secondaire ○ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

Je m'appelle Burja Denisa, j'ai 18 ans et je suis cueilleur de feuilles de coca dans le nord-ouest de la Colombie. Mon patron est impliqué dans un réseau de transformation de ces feuilles, ce qui ne m'a pas toujours montré le bon exemple.

Cette enfance marquée par la criminalité me donne aujourd'hui comme rêve de migrer aux États-Unis pour obtenir une nouvelle chance et reconstruire ma vie avec un avenir stable.

Malheureusement, mon avenir ici, en Colombie, n'a rien de certain. Depuis la mise en pratique du Plan Colombie en 2001, la production d'arbres à coca a diminué de 33 %. À cause de ces campagnes d'éradication, beaucoup de personnes ont souffert en perdant leur occupation. Si celles-ci continuent, je risque à mon tour de perdre ma seule source de revenu.

Trouver un nouvel emploi m'est difficile, car l'éducation en Colombie n'est pas très développée. 17 % de la population ne termine pas la primaire (UNESCO) et 57 % de la population abandonne la secondaire ou termine plus de 3 ans en retard (OECD). Je n'ai moi-même terminé que mes années de primaire, ce qui diminue mes chances de trouver un emploi stable en Colombie. Le taux de chômage de 8,9 % du pays n'aide pas ma situation (OCDE).

En ce qui concerne les villes, elles sont surpeuplées. Plus de 80 % de la population colombienne est concentrée dans des milieux urbains (Nations Unies), exerçant une pression sur les infrastructures, les services publics et le logement. Migrer vers une grande ville n'est donc pas la solution. C'est pour cela que je rêve de migrer aux États-Unis.

Les pays du Nord, quant à eux, ont une population qui vieillit. Aux États-Unis, plus de 19 % de la population est âgée de 65 ans ou plus et les prédictions indiquent que ces nombres atteindront 23 % en 2030. La main-d'œuvre, quant à elle, ne fait que diminuer, réduisant le nombre de citoyens fiscalement actifs. Ceci aura aussi un impact sur les retraites en raison d'un manque de fonds.

En tant que jeune de 18 ans, je serais utile à la population d'un pays comme les États-Unis. Bien que je manque d'expérience scolaire, mon expérience dans les champs compense ce manque grâce à ma force physique. Je pourrais donc travailler dans des secteurs qui ont besoin de main-d'œuvre.

2. Que proposez-vous à votre échelle?

Ma première proposition est de faciliter l'accès aux visas pour migrer légalement. Sans beaucoup d'études ou de qualifications, comme moi, c'est très compliqué d'obtenir un visa. Pourtant, je suis jeune et en bonne condition physique. Les prix des visas sont aussi élevés. Certains migrants doivent économiser pendant quelques années pour se les permettre. Pourtant, si même trouver un travail dans leur propre pays est difficile, les prix sont encore moins abordables. Je pense qu'il faudrait donner plus de possibilités aux jeunes migrants d'obtenir un visa de travail.

Ma deuxième proposition est de donner des cours d'intégration, mais aussi des formations professionnelles. Une fois les immigrants arrivés dans leur pays hôte, les premières barrières auxquelles ils se heurtent sont la langue et la culture. Proposer des cours de langue et de culture est essentiel à leur intégration. Des formations professionnelles devraient aussi être rendues accessibles. La plupart des migrants n'ont pas beaucoup de diplômes. Leur fournir une formation les aiderait grandement à trouver un travail et à s'intégrer plus facilement.

Pour conclure, je pense que faciliter l'accès aux visas et proposer des cours d'intégration ainsi que des formations professionnelles donnerait la possibilité aux jeunes migrants de mieux s'intégrer dans leur pays d'accueil.